

Perspectives

Claude Terrazoni, président de la CCI de Toulouse

Ces Universités nous permettent de prendre, ensemble, un peu de recul pour réfléchir, nous projeter dans l'avenir et mesurer nos responsabilités. Cette onzième édition a tenu toutes ses promesses. Puissent nos Chambres être, demain plus encore qu'aujourd'hui, les acteurs engagés d'un pays entreprenant, audacieux et tourné vers l'avenir.

André Marcon, premier vice-président de l'ACFCI

Nos Chambres sont, d'une certaine manière, la synthèse de la tradition et de la modernité. Tradition, car nous sommes la plus ancienne des institutions. Modernité car il est rare de voir des institutions se transformer aussi spontanément que les nôtres.

Cette démarche comporte cependant un risque de repli. Permettez-moi d'interpréter à ma façon la citation rappelée hier par Luc Ferry : « Regrettez un peu moins le passé, espérez un peu moins de l'avenir et aimez beaucoup plus le présent. » Nous avons peut-être tendance, au sein des Chambres, à regretter le temps où nous étions les seuls acteurs économiques. Nous avons également l'espoir que le pouvoir, par des lois organiques, nous donne la possibilité de retrouver cette légitimité économique. Aimons tout simplement notre présent, aimons nos CCI et soyons fiers des actions engagées !

Notre institution peut créer davantage de mouvement pour les entreprises et générer de l'espoir pour les entrepreneurs dans notre société. Nous avons, pour cela, des conditions favorables.

Citons, tout d'abord, le courant porteur de la mondialisation. Le mouvement de création d'entreprise se vérifie partout et, demain, le salariat qui s'est développé au XX^e siècle va refluer au profit de la création d'entreprises de toute taille. Comment allons-nous accueillir dans notre famille ces nouveaux entrepreneurs ? Cette société d'entrepreneurs nous tend les bras avec trois grands défis sur lesquels nous devons nous prendre position, l'innovation, l'environnement et l'internationalisation.

Citons également le souffle des technologies de l'information et de la communication. En écoutant le récit de l'aventure Wikipedia, je ne pouvais m'empêcher de penser aux connaissances emmagasinées dans nos Chambres et à la crédibilité que nous aurions auprès des pouvoirs publics en nous rassemblant. Nous devons nous saisir du web 2.0 pour en faire un outil de création de valeur ajoutée au service de la biodiversité de nos Chambres.

A présent, il va falloir formuler des propositions pragmatiques. Charge à nous, depuis la base, de nous y intéresser. Quant aux trois grands chantiers annoncés par Jean-François Bernardin, ils vont s'ouvrir et la tenue des Etats généraux constitue déjà un signe fort avant la prochaine mandature.

En cette ville de Toulouse, je ne pouvais conclure sans recourir à une métaphore sportive inspirée de la Coupe du Monde de Rugby qui commence ce soir : « On se plaît à dire qu'au moins l'équipe de France est très bien préparée. Quoiqu'il arrive, le manque de préparation ne pourra être invoqué. ». L'équipe chargée de préparer cette Université d'été a réalisé un travail remarquable : je lui adresse toutes mes félicitations au nom de l'ensemble du réseau. Demain, remettons-nous au travail pour préparer une très belle Université à Strasbourg, qui coïncidera avec le début de la présidence française de l'Union européenne.